

POUR OUVRIR L'ÉVANGILE DE LA FÊTE DE L'ASSOMPTION
LUC 1,39-56

1^{ère} clef : Le texte

39 Marie *se leva*¹ en ces jours-là.
Elle *alla* vers le haut-pays, *avec hâte*², vers une ville de Juda³
40 Elle *entra* dans la maison de Zacharie⁴,
et elle *salua* **Elisabeth**⁵.
41 Et il *arriva*, lorsque **Elisabeth** *entendit* la **salutation** de Marie,
le bébé *bondit* dans **son ventre**⁶,
et **Elisabeth** *fut remplie* d'Esprit saint⁷.
42 Elle *éleva-la-voix* avec un **grand cri**⁸ et dit :
Bénie es-tu parmi les femmes⁹ et **béni**¹⁰ le fruit de **ton ventre!**
43 D'où m'est ceci : que **la mère de mon Seigneur**
vienne auprès de moi ?
44 Car voici : lorsque la **voix**¹¹ de ta **salutation**
est arrivée vers mes oreilles,
le bébé *bondit* d'allégresse¹² dans **mon ventre**.
45 **Heureuse** celle qui a **cru**¹³
qu'il y aura un **accomplissement**¹⁴
à ce qui lui a été **dit** de la part du Seigneur !
46 Et Marie dit¹⁵ :
Mon âme magnifie le Seigneur !
47 *et mon esprit tressaillit-d'allégresse*¹⁶ au sujet de Dieu, mon sauveur !
48 *Car il porta-son-regard sur*¹⁷ **l'humiliation** de sa servante,
*car voici, dès maintenant, toutes les générations me diront-bienheureuse*¹⁸,
49 *parce que le puissant fit pour moi des grandes choses et saint (est) son Nom,*
50 *et sa compassion*¹⁹ pour des générations et des générations
à ceux qui le craignent.
51 *Il fit vigueur de son bras, il dispersa des orgueilleux en pensée de leur cœur.*²⁰
52 *Il renversa des puissants des trônes, il exalta des humbles.*
53 *Il remplit de biens des affamés, il renvoya vides des riches.*
54 *Il vint en aide à Israël, son serviteur*²¹, - (pour) *se souvenir*²² de **compassion** -
55 *comme il parla envers nos pères : à Abraham et à sa descendance à jamais.*
56 Marie *demeura*²³ avec elle environ trois mois,
et elle *retourna*²⁴ à sa maison.

2^e clef : Des annotations

¹ *Se lever/anistèmi* : 1^{er} emploi de l'un des 2 verbes désignant la résurrection; or la fête de l'assomption peut bien être comprise comme l'entrée de Marie dans Pâque du Christ. - Au 2^e emploi, le verbe a pour sujet Jésus : il se lève dans la synagogue de Nazareth pour lire le rouleau qu'on lui donne (4,16).

▷ Selon Gn 22,3, Abraham (voir v.55) se lève et va avec Isaac à la montagne que Dieu lui avait dit; selon la tradition, c'est celle où sera bâti le Temple de Jérusalem en Juda.

² *Hâte* : C'est ainsi qu'il fallait manger l'agneau 'pascal' à la sortie de la servitude (Ex 12,11). La hâte est encore l'attitude d'Abraham recevant les trois messagers (Gn 18,6-7).

³ *Juda* : Dans les traces d'Abraham, le premier chemin de Marie dessine celui de Jésus : vers les monts de Juda où la vie donnée devient bénédiction pour tous (Gn 12,3).

⁴ *Zacharie* se traduit par "le Seigneur s'est souvenu"; comme Elisabeth, Zacharie est de la maison d'Aaron (prêtres: Lc 1,5), alors que Joseph est de celle de David (rois: Lc 1,27).

⁵ *Elisabeth* signifie "mon Dieu est plénitude".

⁶ *Ventre* : Ce mot est 7x présent dans Luc. - Son 1^{er} emploi biblique parle du serpent dont le ventre ne décolle pas du sol (Gn 3,14).

⁷ *Esprit saint* : Accomplissement de la 1^{ère} mention de l'Esprit saint chez Lc 1,15 : *Il sera rempli d'Esprit saint dès le ventre de sa mère.* - 13 mentions de l'Esprit saint chez Lc, ce qui souligne son unicité selon le comput hébreu.

⁸ *Grand cri* : Jésus est le 7^e et dernier chez Luc à pousser un grand cri et c'est en rendant le souffle. À rattacher à Ex 11,6 et 12,30 : les cris des Egyptiens à la mort des premiers-nés.

⁹ *Bénie es-tu* : Cette bénédiction pose Marie à côté de fortes femmes en Israël: Jaël (Juges 5,24) et Judith (13,18). Les deux ont donné la mort pour libérer leur peuple, alors que Marie verra la mort de celui qui réunit par là Israël et les Nations.

¹⁰ 13 sont aussi les bénédictions chez Luc.

¹¹ *Voix* : Prépare 11,27-28: ... *une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit: "Heureux le ventre qui t'a porté et les seins que tu as tétés!" Mais lui, il dit: "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent!"*

¹² *Allégresse* : Ce nom se trouve une fois encore en 1,14 à propos de Jean : *Il sera joie pour toi et allégresse.*

¹³ *Heureuse celle qui a cru* : Première "béatitude" chez Lc. - Sur les 9 occurrences du verbe 'croire' dans Lc, celle-ci est la seule qui l'affirme de quelqu'un, et c'est de Marie.

¹⁴ *Accomplissement* - mot unique chez Luc qui inscrit le récit (=ce qui est dit) depuis son commencement dans un 'faire jusqu'au bout'.

¹⁵ À comparer avec le chant d'Anne en 1Samuel 2,1-10. Anne est stérile, mais le Seigneur se souvient d'elle (1S 1,20).

16 Tressaillir d'allégresse : À Jésus seul Lc associe encore ce verbe: *Jésus tressaillit~d'allégresse (dans) l'Esprit saint et dit : je te confesse, Père, Seigneur du ciel et de la terre parce que tu dissimulas ceci à des sages et des intelligents et que tu le révélas à des tout petits.*(10,21).

17 Porter son regard sur, c'est ce que Jésus fera sur le fils unique épiléptique selon la demande de son père (9,38).

18 Dire bienheureuse : Cri de Léa, épouse de Jacob, à la naissance d'Asher, fils de sa servante, – Elisabeth vient de le faire au sujet de Marie : *Et Léa dit : Heureuse je suis, car les femmes me diront bienheureuse; et elle appela son fils Asher (bienheureux).*

19 Compassion/eleos : Thème repris dans le chant de Zacharie (1,72.78), le mot ne se trouve qu'une seule fois encore dans Lc, en conclusion de la parabole du Samaritain : *Celui qui a fait compassion envers lui* (10,37).

20 Prépare la parabole du pharisien et du taxateur (18,9-14).

21 Jeune serviteur/enfant : Lc emploie ici un mot (pais) qui, signifiant aussi l'enfant, se traduirait au mieux '**jeune serviteur**'; le terme hébreu serait na"ar, et non "èbèd (doulos), mais la Bible grecque ne fait pas de différence. Nommant ainsi Jacob-Israël à cet endroit, Lc fera pareil dans le chant de Zacharie pour David (1,69); le 3e nommé de la sorte est Jésus qui reste à Jérusalem lorsque ses parents retournent à Nazareth (2,43). La fille de Jaïre aussi sera nommée 'pais' (8,51.54) au moment de sa guérison. –

▷ Dans l'AT, on retiendra ces versets d'Isaïe : *Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, descendance d'Abraham, mon ami, toi que j'ai tenu depuis les extrémités de la terre, toi que depuis ses limites j'ai appelé, toi à qui j'ai dit: Tu es mon serviteur, je t'ai choisi et non pas rejeté. Ne crains pas car je suis avec toi...* (41,8-10). – Et bien sûr, se rappeler que la première vocation de l'humain est d'être serviteur (Gn 2,15).

22 Se souvenir : Après Marie, la première, c'est Zacharie (1,72) qui chante Dieu qui se souvient de son alliance. Le dernier à le dire est le malfaiteur crucifié s'adressant à Jésus (23,42). Recommandation pascale, 'faire mémoire' est l'un des fondements de la spiritualité juive: croire à la force du passé d'écrire un avenir nouveau, autrement dit "mémoire de l'avenir".

23 Demeurer : Verbe 7 fois présent dans Lc. Marie ouvre au '*demeurer*' : recommandé aux disciples porteurs de la bonne nouvelle (9,4; 10,7); Jésus demeure dans la maison de Zachée (19,5) et c'est la demande des disciples en chemin après Pâques (24,29).

24 Retourner, c'est depuis Gn 3,19 le grand thème de la prédication prophétique du retour vers le Seigneur, car il passe pour l'humain par la mémoire de son origine (Gn 2,7). Ici encore, Marie ouvre le chemin.

3^e clef : La place du texte

En cherchant à saisir la place de cette péricope dans le récit plus vaste de l'enfance de Jésus chez Luc – prologue à l'ensemble de son évangile - , nous voyons qu'il se fait passage, passerelle entre ses deux parties : Celles-ci racontent d'un côté l'annonce à Zacharie et à Marie, de l'autre la naissance de Jean-Baptiste et de Jésus. N'appartenant ni à l'un, ni à l'autre de ces deux volets, la rencontre des deux femmes fait saillie, surgissement d'une nouveauté qui, enracinée dans la première alliance, contient aussi le cœur de la Bonne Nouvelle.

Le 'Magnificat', le chant de Marie, met en acte les préoccupations principales de Luc : d'une part, faire entrer dans 'la mémoire de l'avenir', dans le 'temps' de Dieu qui est une autre manière de saisir l'histoire humaine du moment que Christ est né, mort et ressuscité; d'autre part, un "renversement" de situation : il n'est pas attendu pour la fin du temps, c'est aujourd'hui que l'accueil du Messie (Christ) révèle que Dieu n'est pas au service des puissants, pas plus qu'il ne met les pauvres à la place des riches. Ce qui est "renversant" dans le Magnificat, c'est que ce sont les humiliés, les affamés qui trouvent en Marie leur porte-parole, et qui parlent de ce qui leur arrive, grâce à Dieu, sans que nous sachions dire comment, car nous n'avons pas à le dire en leur nom ni à leur place.

4^e clef : Des questions

1. Comment comprends-tu le choix de cette péricope (coupure de texte) pour la fête de l'Assomption de Marie ? Vois-tu d'autres possibles ?
2. L'évangile commence par 2 verbes : se lever et aller, comme par exemple en Gn 22 (Abraham et Isaac), Gn 24 (le serviteur d'Abraham), Gn 28 (Jacob) Ex 12 (les fils d'Israël) Jonas 3. Comment cela peut-il enrichir notre lecture de ce texte-ci ?
3. Quels sont les rebondissements de la salutation de Marie ?
4. Quel rapport vois-tu entre le *grand cri* d'Elisabeth et celui du crucifié ? (voir note 9)
5. Pour toi, quelle est la phrase-pivot de l'évangile, dite d'une femme à l'autre ? À quoi ouvre-t-elle ?
6. Relève les sujets du récit repris par le chant de Marie.
7. Le chant ne parle pas d'humilité, mais d'*humiliation*. Quelle orientation cela lui donne-t-il ?
8. Le chant est rempli de renversements... De quoi parlent-elles ? Suggèrent-elles simplement de faire le contraire ?
9. Si nous avons à répondre à la question que pose Elisabeth ?...